ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit

LE FIGARO
14, R. Point des Champs-Elysées - VIIIe

24 OCTOBRE 1967

La recherche du bien-être par les équipes de travail de la Biennale de Paris

LES travaux d'équipe de la Biennale sont un spectacle. Etant donné le nombre de projets retenus par le jury, deux cyclotones ont dû être aménagés pour présenter ces travaux sous forme de projections panoramiques commentées. D'autre part, des maquettes, des fragments en grandeur réelle précisent les intentions des artistes.

Selon Pierre Faucheux, il n'y a pas de projets utopiques ; ces jeunes créateurs ne se prétendent pas des visionnaires, ils affrontent en équipe des problèmes concrets et apportent des solutions immédiates. D'ailleurs, ce n'est pas demain que l'on construira une station d'aérotrain pour les piétons de l'air.

Ces travaux d'équipe tournent autour d'une même préoccupation : la recherche du bien-être.

Que propose-t-on pour aider l'homme à s'adapter et à supporter la vie moderne ? Beaucoup de procédés audio-visuels, de nouveaux paysages urbains créés par le jeu des formes et des couleurs et surtout des «planques », des « delascium », des « déconditionneurs », des cavités sphériques telles des demeures de troglodytes utilisées comme centres d'expression artistique et de défoulement, des lieux de méditation, des îles de loisirs.

Pour réaliser ces projets, l'architecte doit aujourd'hui s'entourer non seulement de peintres et de sculpteurs, mais aussi de psychologues, de musiciens, de cinéastes, de chorégraphes et d'ingénieurs.

La plupart de ces projets sont présentés sous la forme de taches de couleurs sonorisées, projetées sur le cyclotone et accompagnées d'un texte enregistré, encore plus abstrait.

En revanche, le Musée mobile, dont la maquette a été primée, serait peut-être réalisable. Le musée du Havre et le Grand-Palais ont déjà essayé de rendre mobiles les cimaises afin de les adapter à la présentation d'œuvres les plus diverses. Le musée que nous propose l'équipe Guez dépassera ces timides tentatives et sera en perpétuel mouvement avec des plafonds coulissants, des panneaux hissés par monte-charge et des vestiaires permettant de retrouver à la sortie les vêtements déposés à l'entrée.

La section d'architecture créée cette année, et à laquelle de nombreux pays ont participé, devait répondre à un thème : « La maison individuelle conçue par un jeune architecte, pour lui-même ou pour un particulier, dans la mesure où elle est significative d'une recherche. »

Ce thème laissait une grande liberté d'invention, les architectes, cherchant à concilier l'esthétique et le fonctionnel, ont réalisé des maquettes souvent très originales tant par la technique que par l'idée, comme la « maison cinétique », de Hans-Walter Muller, propice à la méditation, ou l' « habitat variable à volonté », du groupe anglais Archigram.

Jeanine Warnod.

ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit

TÉLÉRAMA
81 Bld. de Latour-Maubourg VIe

22 OCTOBRE 1967

RADIO dimanche
22 OCTOBRE

« Insulte au public » et « Introspection »
La révolte jaillit du fond d'un abîme

14 H. 10 - FRANCE-CULTURE

LA Biennale de Paris a fait, cette année, une large place à la jeune littérature allemande. On y retrouve l'esprit de contestation, de totale remise en question dont le « nouveau théâtre » français est si profondément imprégné. Avec quelque chose de plus désabusé encore. C'est du fond d'un abîme que jaillit le cri de révolte que nous entendons ici, sous les sarcasmes. Il ne s'agit pas seulement de mettre en accusation une société sclérosée : il s'agit de dénoncer inlassablement les mensonges d'un monde qui s'était voué au mensonge.

Une œuvre comme **Insulte au public** de Peter Handke, qu'a traduite Jean Sigrid et que lira Michel Bouquet, n'est pas une « anti-pièce » comme, par exemple **La Cantatrice chauve** de Ionesco : « Cette pièce — disent les acteurs s'adressant au public — cette pièce est un prologue. Ce n'est pas le prologue d'une autre pièce, mais le prologue de ce que vous-mêmes avez fait, de ce que vous ferez vous-mêmes. Vous êtes le sujet...

Mais pourquoi l'insulte ? Vous serez insultés parce que l'insulte est une façon de communiquer. En insultant, nous devenons naturels. Nous avons prise sur vous. Nous renversons l'obstacle qui nous sépare. Nous renversons le mur. Nous allons vers vous ».

MICHEL BOUQUET

Cette marche vers le prochain, ne manque pas de déconcerter. Elle exige un renversement complet des valeurs. Nietzsche n'est pas aussi loin qu'on pourrait le croire. — **A. A.**

ARGUS de la PRESSE
Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2e

N° de débit

HUMANITÉ-DIMANCHE
6, Bld. Poissonnière-IXe

22 OCTOBRE 1967

Au « nouveau dimanche »

André Fermigier et Jean-Michel Meurice ont conçu pour le magazine en couleurs un programme très éclectique. Voyez plutôt : d'abord, ils tenteront de faire le point sur la 5e Biennale de Paris et vous présenteront un jeune sculpteur, Piotr Kowalski, qui y a participé et expose maintenant ses œuvres à la Galerie Gévaudan.

Puis, ce sera le tour de Bram Van Velde. Ce peintre, ami de l'écrivain Samuel Beckett (« Fin de partie », « Ceux qui tombent », etc.), semble sorti d'une des pièces de ce dernier. Il nous parlera plus que de la peinture, du mal de peindre.

Retour à une atmosphère plus décontractée avec une visite à l'exposition Van Dongen, transfuge du fauvisme et peintre « mondain » des années folles.

Enfin, nous irons pour quelques instants au « Musée de l'Homme » où se poursuit une exposition sur les « Arts primitifs ». Ce sera l'occasion d'évoquer les rapports de l'art primitif et de l'art moderne, en particulier l'influence de l'art nègre sur le Picasso de l'époque des « Demoiselles d'Avignon ».

(Dimanche 22 octobre, 19 h, 2e chaîne.)